

# L'ÉLECTEUR

## JOURNAL DU SOIR

PLAMONDON & Cie, Editeurs-Propriétaires.

BUREAUX: 34, COTE LAMONTAGNE, QUEBEC.

ERNEST PACAUD, Redacteur-en-chef.

QUEBEC, 25 MAI 1885

### La fête de la Reine

Nous sommes heureux de pouvoir donner aujourd'hui à nos lecteurs de meilleures nouvelles du Nord-Ouest. Il est hors de doute que, si les Indiens eussent continué les hostilités, la situation aurait été plus terrible que jamais; car on dit Poundmaker et Gros-Ours à la tête de 1,600 guerriers. Or, on sait ce que la résistance d'une poignée de Métis a coûté à nos troupes à Battleford.

Heureusement cependant, la défaite des Métis semble avoir décontenancé les Indiens. Poundmaker a renvoyé ses prisonniers à Battleford, ne gardant qu'un petit nombre d'otages, et délégué en même temps un prêtre catholique auprès du col. Otter pour savoir à quels termes sa reddition serait acceptée. Le col. Otter l'a référé au général Middleton, qui, parti jeudi de Prince-Albert, est maintenant sur le point d'arriver à Battleford.

Nous espérons que le général réussira à conclure la paix avec Poundmaker de manière à prévenir toute nouvelle effusion de sang.

Détail consolant: il paraît maintenant certain qu'aucun des prisonniers des Indiens n'a été maltraité.

Une dépêche de Calgary dit que le *Se* va être probablement appelé à son tour à Edmonton.

\*\*\*

La vapeur *Montréal* a apporté hier matin de Montréal toute une cargaison de fret venant de Liverpool à destination de Québec.

Ce fait confirme ce que nous annonçons l'autre jour, c'est-à-dire que les steamers d'outre-mer ne s'arrêtent plus à Québec, même pour y laisser nos marchandises, mais continuent directement à Montréal pour y décharger toute leur cargaison.

Inutile de dire que le coût de nos marchandises est augmenté du coût de cette promenade à Montréal.

Nos principaux hommes d'affaires ne pourraient-ils faire cesser cet état de choses si préjudiciable à la ville et au district de Québec?

\*\*\*

Pendant que la *Vérité* ouvre le feu sur le gouvernement local, l'*Etendard*, de son côté, tire à boulets rouges sur le gouvernement fédéral.

Les deux gouvernements sont désignés par les organes castors comme de véritables associations de coquins qui conspirent sans cesse contre le trésor public.

Si vous êtes sincères, messieurs, en disant que nos gouvernants ne sont que des canailles, que ne vous rangez-vous carrément et loyalement contre eux pour nous aider à en débarrasser le pays, au lieu de continuer à leur tirer dans le dos?

\*\*\*

Aujourd'hui, fête de la Reine, les banques et les bureaux publics sont fermés. La chambre des communes ne siège pas. Des drapeaux flottent sur les principaux édifices, et dans la rade la flotte entière est pavoisée; le spectacle est superbe.

L'unique cérémonie du jour sera le salut royal des vingt-un coups de canon tirés à midi de la citadelle, et dans l'après-midi divers amusements, entre autres une partie de course entre les volontaires du 8e carabiniers royaux et d'autres joueurs de la ville, sur le champ de bataille.

De toutes les Majestés contemporaines, il n'en est peut-être pas une qui soit aussi justement vénérée et aimée de ses sujets que notre Souveraine Dame la reine Victoria. Pendant un règne exceptionnellement long, l'auguste fille des Hanovre, faisant mentir la loi salique, a porté sans fléchir l'une des plus lourdes couronnes impériales du monde. Réduite à un rôle relativement passif par une fiction constitutionnelle acceptée comme un dogme par le peuple anglais, l'autorité régnante, dans cette monarchie tempérée, demande peut-être à celui qui en est revêtu, pour se maintenir intacte, plus de vrai prestige personnel qu'aux autocrates qui trouvent toujours, dans l'influence et le pouvoir qu'ils exercent ouvertement, un court et sûr moyen de s'imposer au respect de leurs sujets.

De la reine Victoria, l'histoire pourra dire qu'elle a accompli une tâche énorme en maintenant la majesté royale dans tout son éclat, tout en s'attirant un regain d'estime populaire: on aura vu sous son règne deux choses rarement conciliables, une des plus fastueuses, des plus dispendieuses cours de l'Europe; une démocratie heureuse et satisfaite.

Son nom a jusqu'ici été attaché à une ère de prospérité inouïe pour la Grande Bretagne. Que le ciel lui préserve encore de longues années aussi heureuses que celles qui ont précédé; c'est le vœu que formulent aujourd'hui tous les loyaux citoyens de l'empire britannique.

### L'hypocrisie conservatrice mise au jour

On n'a pas oublié toutes les attaques portées contre notre parti en 1875 par les conservateurs de la province de Québec, parce que M. MacKenzie n'avait pas accordé à Riel une amnistie complète. A les entendre, nos amis d'Ontario étaient des ennemis des Métis et de la race française. Qui ne se rappelle la fameuse assemblée convoquée par les conservateurs à la Salle Jacques-Cartier, pour faire condamner le gouvernement MacKenzie parce qu'il n'avait pas accordé une amnistie complète à Riel? Ils essayaient de soulever contre nos amis les sentiments de la population de Québec qu'ils savaient sympathique à Riel et aux Métis.

Leur hypocrisie va être aujourd'hui mise au jour. Ils ont Riel entre les mains, accusé de meurtre. S'il méritait d'être amnistié en 1875, il le mérite encore bien plus aujourd'hui, car alors on pouvait lui reprocher d'avoir fait tuer Scott de sang-froid, sans aucun combat, pendant qu'aujourd'hui tout ce qu'on peut lui reprocher c'est d'avoir été pris les armes à la main contre l'autorité. En 1875 on pouvait le considérer comme un criminel ordinaire, pendant qu'aujourd'hui il n'est qu'un révolté; et la révolte à laquelle il a pris part a été provoquée par les plus abominables injustices commises par le gouvernement envers les Métis.

Si l'on veut savoir ce qui serait arrivé à Riel et Lépine si les conservateurs avaient été au pouvoir en 1875, on n'a qu'à lire l'article suivant traduit du *Spectator* de Hamilton, l'un des principaux organes du parti conservateur dans Ontario:

"Le 11 février 1875, l'hon. Alex. MacKenzie, de sa place en chambre, proposa de décider que "dans l'opinion de cette chambre une amnistie complète devait être accordée à toutes les personnes compromises dans les troubles

du Nord-Ouest, à l'exception de L. Riel, A. D. Lépine et W. B. O'Donohue, et qu'une telle amnistie fût accordée à L. Riel, A. D. Lépine et W. B. O'Donohue à condition qu'ils fussent bannis pour cinq ans des domaines de Sa Majesté."

Parmi ceux qui ont voté en faveur de ces résolutions de M. MacKenzie, on trouve M. Blake, MacKenzie, Cartwright, Charlton, Paterson, Mills et presque tous les libéraux de la Chambre.

Parmi ceux qui ont voté contre, on trouve Sir J. A. Macdonald, M. M. Powell, Caron, Mousseau, Masson et presque tous les conservateurs de la Chambre.

Malheureusement pour Riel, les libéraux ne sont plus au pouvoir, et il ne peut espérer aucune amnistie pour ses crimes récents.

Riel sera pendu et les Tories ne seront pas battus. Les libéraux comptent sur le fait que les sympathies des habitants de la province de Québec sont avec les révoltés et qu'ils vont demander grâce pour lui. Rien ne prouve cela. Il y a un peu de sympathie pour les criminels parmi les rouges de Québec comme parmi les grits d'Ontario, mais ni les uns, ni les autres n'auront la moindre influence sur le gouvernement, ni ne réussiront à l'embarrasser.

Beaucoup de conservateurs ont regretté que Riel n'ait pas été fustigé, et que le général Middleton eût garanti sa sûreté jusqu'à ce qu'il fût remis aux autorités civiles. Nous ne partageons pas ces regrets. Riel est un criminel de la pire espèce, mais il n'y a rien en ce qui le concerne qui exige qu'on se départisse des formes de la justice. Il a été arrêté comme meurtrier, il sera probablement remis aux autorités civiles comme un meurtrier; il sera condamné comme meurtrier et il sera pendu comme meurtrier.

Les libéraux espèrent que Riel sera pendu MAIS COMME ILS NE SONT PAS AU POUVOIR IL NE RECEVRA PAS D'AMNISTIE UNE SECONDE FOIS.

### Le chemin de fer du Nord

Il paraît que l'on consens à s'occuper un peu de nous à Ottawa, dans le moment.

Qu'on n'aille pas s'imaginer toutefois que c'est pour les beaux yeux des citoyens de Québec. Non! c'est uniquement pour jouer le jeu de certains spéculateurs favorisés.

Voici comment l'*Etendard* racontait, samedi, les manœuvres qui se traient dans l'ombre à la capitale:

"Il paraît certain que le chemin du Nord est définitivement vendu.

Le gouvernement fédéral devra, paraît-il, sous une forme ou sous une autre, suppléer au million et demi qu'il faut pour désintéresser les spéculateurs que l'on sait et mettre le Pacifique en état d'acheter le chemin au prix que la province l'a vendu.

Un moment, l'intérêt public a failli triompher sur la spéculation véreuse. Mais la part jouée par les dupes, dans ce drame important, a été immense. Tellement que l'on ne sait plus trop si quelques-uns n'ont pas été complices; tellement que, dans tous les cas, l'intérêt public a eu le dessous. Il y a eu aussi des lâchetés sans nom et des abdications qui ne peuvent inspirer qu'une immense déception.

Jamais nous n'aurions pu croire à tant d'aveuglement et d'imprévoyance d'un côté; de l'autre à une aussi froide audace et à une telle perversité.

Qui l'eût cru? Des hommes qui ont des prétentions au titre d'hommes d'état n'ont pas eu honte de répéter l'ineptie sottise que: *il est bien vrai que dans cette affaire l'intérêt public était sacrifié, mais que l'argent gagné par les spéculateurs allait à des Canadiens!*.....

On a préféré sacrifier un million et demi en pure perte au point de vue de l'intérêt public, pour conserver l'appui d'hommes au bénéfice de qui le pays est, depuis longtemps, en compte, réglé.

Il reste maintenant à savoir si le gouvernement et nos députés vont pousser l'abdication jusqu'au point de sanctionner par leur vote des transactions

aussi regrettables à tous les points de vue.

Ainsi, voilà que M. Chapleau et ses compères ont réussi à réaliser le tour de force de faire racheter à perte à même les deniers publics et sous prétexte d'intérêt public, un chemin que, il y a trois ans à peine, ils réussissaient à vendre à perte, malgré la province, au détriment du coffre public, toujours sous le prétexte de servir l'intérêt public.

Cette ignoble farce ressemble tellement à une gageure, que nous ne savons ce qu'il y a en cela de plus étonnant, ou de la froide hardiesse avec laquelle les monteurs de ce coup d'audace ont opéré, ou de la faiblesse et de l'aveuglement avec lesquels ceux qui, par état et par position, avaient mission de protéger l'intérêt public, se sont prêtés à la réalisation de leurs combinaisons."

### LETTRE DE LA CAPITALE

De notre correspondant particulier

Ottawa, 23 mai.

M. Blake dans son discours de jeudi dernier, a fait un magnifique éloge de la bravoure de nos volontaires canadiens qui ont combattu pour la défense de leur pays. Il a ajouté en parlant des Métis: Et soyons justes envers ceux qu'ils ont combattus. Eux aussi, ces pauvres malheureux, induits en erreur, dirigés, conduits dans un mauvais sentier, eux aussi ont combattu avec bravoure, habileté et détermination. Ils ont combattu avec l'énergie du désespoir et sont tombés, en grand nombre sur le champ de bataille. Le sauvage barbare a lâché la bride à ses instincts de meurtre, de massacre et de pillage. Il y a eu des horreurs qui font glacer le sang dans les veines et que la langue se refuse à raconter. Leur barbarie n'a pas effrayé nos volontaires, qui se sont comportés noblement en leur présence. Le nombre des morts a été de 66, celui des blessés de 119 du côté des volontaires, de 64 morts et 191 blessés du côté des rebelles, auquel nombre il faut ajouter probablement 105 sauvages dont les tombes ont été comptées après l'attaque du camp de Poundmaker. Si on ajoute quelques noms inconnus jusqu'ici, on doit estimer à 250 le nombre des morts et à 400 celui des blessés. Le nombre des tués et des blessés est une preuve de la bravoure de nos soldats, en même temps que de la bravoure des rebelles qui sont, comme nos volontaires, des enfants du sol canadien.

Mais c'est avec un sentiment de profonde tristesse, après avoir fait le récit glorieux des faits militaires accomplis par les Canadiens au Nord-Ouest que le chef de l'opposition a rappelé que malheureusement ces combats ont eu lieu entre Canadiens et Canadiens et que le sang répandu était la vie même d'une patrie commune à tous les combattants. Il faut se rappeler que le sang répandu sur le champ de bataille, les misères et souffrances de toutes sortes endurées par les volontaires ne représentent pas seules les horreurs de la guerre civile que nous venons de traverser. Ces horreurs ont atteint le colon paisible qui avait affronté avec sa femme et ses enfants les vastes solitudes du Nord-Ouest, le pionnier qui s'était dirigé par des voyages longs et pénibles et des privations de toutes sortes dans un petit coin de ces immenses déserts du Nord-Ouest, croyant y trouver la paix et la sûreté pour sa famille.

Plusieurs de ces pauvres gens ont perdu la vie et sur une grande étendue du pays, la terreur, la désolation, la destruction ont régné pendant plusieurs semaines. On ne peut se faire une idée

de l'anxiété, de la frayeur, des terreurs de toutes sortes souffertes par les femmes et les enfants de ces pauvres gens qui croyaient à tout instant voir s'abattre sur eux les hordes indiennes avec leurs carnages et leurs incendies.

Ajoutons à cela le sentiment de malaise et l'inquiétude créés non seulement dans les familles des volontaires, mais par tout le pays, pendant tout le temps qu'a duré la guerre du Nord-Ouest; les dommages énormes causés au développement du Nord-Ouest; le crédit du Canada ébranlé en Europe; les millions dépensés pour réprimer l'insurrection et nous pouvons nous faire une idée de la responsabilité considérable qui repose sur le gouvernement, s'il n'a pas pris les précautions suffisantes pour éviter l'insurrection.

Si justice a été rendue aux Métis, s'il peut se justifier en quelque manière des événements qui arrivent aujourd'hui, qu'il le fasse au plus tôt. C'est ce que l'opinion publique attend de lui. Jusqu'ici il n'en a rien fait.

\*\*\*

On dit que Sir John est furieux par le temps qui court contre un certain nombre de conservateurs de Québec qui lui ont adressé un ultimatum à propos de la construction du chemin de fer "le Grand nord." Ce chemin, s'il n'est pas construit dans la lune, comme beaucoup de gens le disent, passera par les Piles, le lac Edouard, St Raymond pour de là se rendre à Québec; c'est cette ligne qui serait destinée à prolonger le Pacifique jusqu'à Québec.

Sir John est pris entre trois feux. Les sénécalistes insistent sur l'achat du Q. M. O. & O. Vingt-deux conservateurs canadiens-français insistent pour la construction du Grand-Nord. M. Pope et M. Ives, son gendre, sont en faveur du chemin par Sherbrooke. Il n'y aura pas d'argent pour tout le monde. Qui en aura?

On commencera par M. Pope. Les autres en recevront s'il y en a de restés.

\*\*\*

Le gouvernement et le Pacifique n'ont pu jusqu'ici réussir à s'accorder sur le montant à accorder et à recevoir pour terminer la ligne.

Des rumeurs circulent allant à dire que le gouvernement reprendra probablement le chemin.

Quoi qu'il en soit, il est sûr que la seule raison pour laquelle les résolutions ne sont pas soumises à la chambre est qu'elles ne sont pas prêtes et que le gouvernement n'a pu réussir depuis quatre mois à s'entendre avec ses partisans sur ces questions délicates.

C'est là que se trouve la véritable cause de la longue session que nous avons cette année.

### ACTUALITES

On sait que le parti conservateur est unanime aujourd'hui à admettre avec les libéraux que c'est le gouvernement qui est responsable de la guerre civile qui depuis deux mois ensanglante le Nord-Ouest.

Nous avons enregistré, dans notre numéro de samedi, les déclarations des principaux organes conservateurs de la province parlant au nom de toutes les fractions de leur parti, des castors comme des sénécalistes.

On a vu la *Presse* et la *Minerve* s'entendant avec l'*Etendard* et la *Vérité* pour énumérer toutes les persécutions infâmes dont les rebelles ont été victimes de la part du gouvernement, pour

d'écrire toutes les horreurs de la guerre civile, puis s'écrier en chœur :

**"VOILA CE QUE LE GOUVERNEMENT RECOLTE DE SON INCURIE DU MAUVAIS CHOIX DE SES REPRESENTANTS ET DE LA LENTEUR INTERMINABLE DE SES NEGOCIATIONS AVEC LES METIS."**

Electeurs de la province de Québec ! vous entendez ces aveux ?

Eh bien ! veuillez prendre note de ce que nous allons vous dire.

Lorsque l'heure de la rétribution sonnera, que le gouvernement sera appelé à rendre compte au peuple de son administration, vous verrez ces mêmes journaux, vous verrez les orateurs, les censeurs et les socialistes s'entendre pour dire que le gouvernement n'est nullement responsable de cette insurrection.

Bien plus, vous verrez les orateurs conservateurs aller dans les paroisses recueillies, où l'on lit peu les journaux, soutenir que ce sont les libéraux qui sont responsables de tous ces désastres qui fondent aujourd'hui sur notre jeune pays.

Ce serait d'une audace sans nom, nous dira-t-on ?

Oui, mais quel est celui qui connaît tant soit peu la façon dont nos adversaires aveuglent les électeurs en temps d'élection, qui n'admettra pas que nous avons raison ?

Le banquet du club national qui doit avoir lieu demain soir, à Montréal, promet d'être la plus belle démonstration politique qui se soit faite depuis longtemps dans notre province.

Les citoyens de la Malbaie ont fait toute une ovation à Mgr Racine, à son passage en cette localité en route pour Chicoutimi.

Au cours de ses remarques, en répondant à l'adresse qui venait de lui être présentée, Sa Grandeur s'est déclarée heureuse de pouvoir constater que le journal publié dans cette localité savait se tenir dans son rôle, et n'intervenait pas dans les questions religieuses.

L'hon. M. Langelier, M. P., retournera à Ottawa, ce soir, par le bateau.

Sir Henry Tyler, président de la compagnie du Grand Tronc, a du arriver hier à New-York.

Il se rendra directement à Montréal.

Les citoyens les plus importants de Montréal ont donné vendredi soir, au City club, un banquet à Son Honneur le maire Beaugrand.

Son Honneur le juge Caron est revenu hier matin de Montréal, où il était allé présider les termes de la cour Supérieure et de la cour de Circuit.

La Presse demande comment le gouvernement peut songer à punir Riel lorsque celui-ci ne s'est rendu que sur une proclamation du général Middleton promettant pardon et protection à ceux des insurgés qui mettraient bas les armes.

Les examens du Notariat se sont terminés samedi. Tous les aspirants à la pratique, au nombre de 14, ont été admis ; il n'y a eu qu'un aspirant à l'étude de refusé.

Il y a eu samedi une assemblée importante des directeurs du Crédit-Foncier à Montréal.

Notre confrère, M. Beaugrand, de la Patrie, vient d'acheter la magnifique propriété de feu M. John Elliot, rue Sherbrooke, à Montréal.

La Société Royale du Canada se réunira demain à Montréal.

Une grande assemblée a eu lieu samedi soir à Montréal, pour protester contre le bill des franchises.

Le capt. Kane, de Montréal, est arrivé aujourd'hui d'Europe où il était allé passer quelques mois.

Le second numéro du *Métis* vient de paraître à Montréal. Son principal article est intitulé "Enfin le clergé sympathise avec les Métis." Dans un autre article, le même journal dit qu'il a fait le bruit des armes pour réveiller Sir David Macpherson, ministre de l'intérieur, et pour forcer le gouvernement d'Ottawa, à nommer une commission pour s'occuper des justes réclamations de nos frères les métis. Depuis qu'elle est nommée, la commission a fait la plus grande diligence possible et n'a pas hésité à régler des difficultés pendantes depuis des années. Le même article dit que partout le travail de la commission a donné satisfaction. Riel et ses amis ayant obtenu leur but n'ont plus rien à faire maintenant qu'à déposer les armes à la première occasion favorable. Cette occasion s'est présentée après la prise de Batoche.

Le *Métis* demande qu'il se forme une organisation pour défendre les Métis contre le fanatisme de leurs ennemis. Sir John ressemble à Sir John Colborne, gouverneur du Canada en 1837, qui fit mettre le feu aux maisons des habitants qui avaient pris les armes. Le juge Drummond défendit les patriotes de 1837 et l'hon. M. Chapleau ceux de 1872. On se demande qui défendra Riel ? L'avocat qui sera chargé de cette défense aura une tâche facile.

Le *Métis* veut que le peuple demande vengeance contre les ministres qui ont été les causes responsables de l'insurrection.

Il y a déjà sept familles installées pour la saison à l'élégant hôtel Lizotte, Ile d'Orléans.

Il y aura demain soir séance régulière du conseil de ville.

**LE RETOUR DES VOYAGEURS D'EGYPTE**

Le *Hanoverian* a passé à Rimouski la nuit dernière vers minuit ; il y avait à bord 56 voyageurs, le reste du contingent canadien d'Egypte, commandés par le capitaine S. J. Remington. M. Remington a descendu à terre à Rimouski pour prendre les devants et est arrivé en ville ce matin. Notre ami paraît très bien, un peu bruni seulement par le soleil d'Afrique.

Il rapporte les meilleurs souvenirs de son voyage, particulièrement du séjour qu'il vient de faire à Londres, où il a passé le temps à faire des connaissances précieuses et s'est mis en relations avec des personnages importants, comme le fera voir la jolie lettre suivante qu'il recevait au moment de son départ de Liverpool :

Liverpool, 14 mai 1885.

Au capitaine des voyageurs Canadiens, S. J. REMINGTON, éc.,

Monsieur,

Etant un de ceux qui vous ont suivi avec intérêt dans la campagne que vous avez faite pour votre reine et votre pays, permettez-moi de vous exprimer, ainsi qu'à vos braves officiers et voyageurs, à l'occasion de votre départ de la vieille Angleterre pour retourner dans votre pays, les éloges que méritent vos services et le sentiment patriotique qui vous a porté à prendre part à une campagne périlleuse pour votre reine et votre pays. Je puis vous assurer que vos services sont hautement appréciés par la nation entière. J'espère que vous accepterez ce bouquet de rose et de "forget-me-not" en souvenir de l'amitié que vous avez su inspirer dans le vieux pays que vous avez si bien servi.

Je vous souhaite un heureux voyage et beaucoup de prospérité pour vous et votre belle colonie.

Votre etc.,

G. H. CROXDEN POWELL,  
Secrétaire de l'association libérale de South-West Lancashire, etc., etc.

Le *Hanoverian* est attendu en rade vers 2 h. cet après-midi ; les 56 voyageurs débarqueront au quai Allan, et partiront ce soir par le train du chemin de fer du Nord pour leurs demeures respectives.

**LE 9EME AU NORD-OUEST**

De notre correspondant particulier

Calgary, 15 mai 1885.

Tout est calme et tranquille ici, mais cependant, si l'on en croit dame frumeur, on serait à la veille d'un soulèvement. Hier on nous rapportait que les Métis devaient venir tenir une assemblée à un mille d'ici ; que Gros Ours et sa bande marchaient sur Calgary ; des citoyens effrayés nous annonçaient que la ville allait être pillée et saccagée et ensuite réduite en cendres. Je ne puis ajouter foi à toutes ces rumeurs, les sauvages d'ici semblant tous loyaux. Tous les jours nous avons au camp la visite d'un chef Pied-Noirs Peetaper, l'Aigle-Aasis, il semble avoir contracté une grande amitié pour nous, il vient à nos quartiers nous serrer la main et il nous assure que ses sauvages aiment les *vrais sauvages pâtes*, c'est ainsi qu'ils appellent les canadiens-français.

A toute éventualité nous sommes prêts, nous tenons toujours bonne garde autour de notre camp afin d'éviter toute surprise.

Des ordres venus du général Middleton nous ont forcés de diviser de nouveau le reste du bataillon. Nous sommes maintenant dispersés en cinq détachements : un à McLeod, un à Crowfoot, un à Gleichen, un à Langden et le reste du bataillon est en garnison à Calgary. C'est bien ennuyeux de se voir tous séparés comme cela ; mais il faut se soumettre de bon cœur, le sort des armes l'exige.

\*.\*

Le grand événement de la semaine dernière a été la magnifique et grandiose réception des citoyens de Calgary au commandant, officiers et soldats du 9e bataillon. Ce sont les dames de la ville qui ont eu la gracieuseté et la gentillesse d'organiser ce banquet. Elles n'ont rien épargné pour en assurer le succès et je puis dire qu'elles ont réussi au delà de toute attente ; elle méritent certainement nos plus sincères félicitations.

Sur les huit heures du soir, le bataillon au complet avec la garde en tête se rendit au Pavillon des Patineurs qui avait été magnifiquement décoré pour la circonstance. Là, toute l'élite de la ville s'était réunie pour souhaiter la bienvenue aux braves qui étaient venus de si loin pour leur porter secours.

Les officiers et soldats ont été très flattés de la jolie démonstration qu'on avait organisée en leur honneur. Il est consolant pour le guerrier qui va vers son sang pour sa patrie de rencontrer des cœurs généreux et sympathiques. Il éprouve de la joie et du bonheur quand il s'aperçoit que ses efforts sont compris ; quand il voit que les sacrifices qu'il a faits et les misères qu'il a endurées sont appréciés à leur juste valeur. Cela stimule son courage et lui donne une ardeur nouvelle pour voler au combat.

A l'arrivée du bataillon, le maire de la ville est venu nous recevoir et il nous présenta aux nombreuses dames qui étaient venues rehausser de leur présence la démonstration dont nous étions l'objet. N'en déplaise à mes charmantes lectrices, je dois dire que les dames de Calgary sont très jolies et fort gentilles. Un militaire peut en core porter un jugement en pareil cas.

Les officiers prirent place sur une estrade, et le maire de la ville au nom des citoyens lut l'adresse suivante dont voici la traduction :

ADRESSE

Au Lt. col. Amyot, commandant du Fort Calgary et aux officiers, sous-officiers et soldats de la force volontaire maintenant en garnison à Calgary.

Nous, citoyens de Calgary, manquons à notre devoir, si nous ne nous efforçons de vous prouver que nous apprécions les services que vous rendez au pays.

Vous n'êtes pas des soldats salariés, mais des citoyens qui avez abandonné de paisibles occupations dans vos foyers lointains ; vous avez revêtu l'uniforme de guerre pour faire respecter la loi et maintenir l'ordre dans cette partie du pays.

Vous avez quitté vos demeures et supporté les fatigues d'un voyage de plusieurs mille milles par des chemins difficiles ; vous vous êtes sans murmures exposés à tous les inconvénients et à toutes les misères d'un si long voyage pour vous rendre ici et nous protéger contre les sauvages qui nous environnent.

Quelques-uns de vous ont mis de côté des sympathies bien chères et comme de vrais patriotes vous n'avez écouté que l'appel de la patrie et la voix du devoir.

Les citoyens de Calgary vous souhaitent succès ; ils espèrent que vous et vos camarades partis avant vous reviendrez bientôt couronnés des lauriers de la victoire et que notre nationalité Canadienne sera plus fermement établie

que jamais, grâce aux nobles et patriotiques efforts de votre Patrie, de vous et de vos compagnons d'armes.

De la part des citoyens

[Signé]

GEO. MURDOCH,  
maire de Calgary.

Notre vaillant commandant répondit par une brillante improvisation, comme il sait en faire. Il complimenta les citoyens sur la magnifique réception qui était faite aux volontaires du 9e ; il les remercia chaleureusement, au nom du bataillon, de la grande sympathie qui nous était témoignée en cette circonstance. Il parla aussi longuement de l'unité qui doit régner entre les différentes nationalités qui composent la Puissance, qu'il fallait mettre de côté les préjugés de race et de religion et s'unir tous pour former une grande et puissante nation : la nation Canadienne.

Le lieutenant-col. Evantard adressa aussi la parole et fit un excellent discours.

Le maire nous invita ensuite à un somptueux goûter ; tout le monde y prit part et je puis ajouter que tous les volontaires du 9e ont bravement fait leur devoir.

Après le souper le reste de la soirée se passa en amusements divers, chant, musique, promenade et discours. Nos volontaires ont presque épuisé le répertoire de nos chants canadiens. Les citoyens ont paru admirer beaucoup nos chansons populaires. La soirée eut un succès parfait.

Nous, volontaires venus de si loin pour rétablir la paix dans le Nord-Ouest, nous n'oublierons jamais que, dans cette partie du pays, les citoyens de Calgary seuls ont su apprécier nos services, eux seuls aussi nous ont témoigné de la sympathie et de la reconnaissance ; tous les membres du bataillon conserveront un souvenir bien précieux de cette grande et belle démonstration.

\*.\*

Tous les volontaires sont gais et contents, l'état de leur santé est excellent. Le climat est aussi splendide.

**L'INSURRECTION**

LA DISETTE A EDMONTON

Il paraît hors de doute que l'expédition des approvisionnements sur Edmonton est devenue impraticable. Les colons de ce district n'ont pas encore ensemencé leurs terres dans la crainte de voir l'insurrection se prolonger.

Il y a en ce moment à Winnipeg 18 charriots chargés de provisions pour Edmonton.

LE GENERAL MIDDLETON A PRINCE-ALBERT

Prince Albert, 24—Barby et Okmassis, chefs des sauvages de Duke Lake et quelques-uns de leurs principaux hommes ont eu une entrevue avec le général Middleton et ont protesté de leur loyauté. Barby a dit qu'il avait toujours été loyal, mais qu'il n'avait pas eu assez d'autorité sur les jeunes hommes de sa tribu pour pouvoir les empêcher de se joindre aux rebelles.

Quand le général Middleton lui demanda pourquoi il n'avait pas donné avis à la police du fait que les rebelles s'assemblaient à Duke Lake, il a dit qu'il croyait avoir fait assez en essayant d'empêcher ses hommes de prendre part à l'insurrection.

Le général lui dit que, s'il ne pouvait pas contrôler sa tribu, il n'était pas digne d'en être le chef et qu'il conseillait au gouvernement de lui nommer un remplaçant et, que s'il ne se conduisait pas d'une manière satisfaisante, il serait chassé de sa réserve.

Le général ajouta qu'il allait donner ordre de faire réparer la ligne télégraphique et que, si les ouvriers étaient molestés, il enverrait un détachement chargé de brûler la réserve afin d'en finir.

Okmassis a admis qu'il était présent à la bataille de Batoche, mais qu'il avait été trop lâche pour se battre. Il est vrai qu'il portait un fusil, mais il le faisait pour faire plaisir à Riel plutôt que toute autre chose. Le général Middleton, lui dit qu'un lâche n'était pas digne de commander des hommes et qu'en conséquence il donnerait ordre de lui enlever son titre de chef.

Middleton ajouta qu'il ne leur serait fait aucune distribution de pore et de tabac. Il avait l'air d'être profondément dégoûté de la conduite de ces deux chefs.

LE NEUVIEME BATAILLON

Calgary, 24—Huit charriots chargés de provisions pour le nord sont encore ici et ils ne partiront pas à moins d'être pourvus d'une escorte suffisante.

On s'attend à l'arrivée de nouvelles troupes la semaine prochaine.

On s'attend à ce que le 9me bataillon sera dirigé vers le nord après l'arrivée des renforts. Les compagnies de régiment qui ont été envoyées dans différentes directions ont reçu ordre de revenir.

**ANNONCES NOUVELLES**

L. Z. Trudel.  
Dernières nouveautés—Glover, Fry & Cie.  
L'huile Astrale de Pratt—C. Peverley.  
Compagnie de Navigation à vapeur du St-Laurent—A. Gaboury.  
La compagnie de navigation du Richelieu et d'Ontario—A. Desjardins.  
J. T. Drolet.  
Ferronneries—J. E. Martineau.  
Certificat d'une guérison—Gingras, Langlois & Cie.

**NOUVELLES LOCALES**

AUJOURD'HUI 25 MAI : De l'Estève—Lever du soleil à 4 h. 5, coucher à 7 heures 18.  
Quarante-Heures demain à Sheny.  
Temps : clair et chaud.—Thermomètre : 75°.

UNION ST JOSEPH DU FAUBOURG ST JEAN

Il y aura demain (mardi) soir, à 8 heures, au lieu ordinaire des séances, réunion extraordinaire des membres de l'Union St Joseph de St Jean-Baptiste de Québec, pour affaires très importantes.

Tous les membres sont priés de s'y rendre.

Par ordre

G. BELLERIVE,  
Secrétaire.

—Pour les personnes qui préparent elles-mêmes leur vin de quinquina, nous recommandons l'emploi de l'extrait fini de (QUINQUINA BRAVAIS) ; cette liqueur donne instantanément, par simple mélange, un vin de quinquina dosé. Un verre à madère par litre de vin. Voir prospectus.

REUNION IMPORTANTE

Hier après-midi, il y a eu au club St Louis, à St Roch, réunion des principaux officiers des sociétés St Joseph de Québec et des environs, en vue de répondre à l'invitation de l'Union St Joseph de Farnham à la grande convention du 8 juin dont nous avons déjà parlé. M. Kérouac, président de l'Union St Joseph de St Sauveur, a été appelé à présider l'assemblée, et M. Drouyn, secrétaire de l'Union St Joseph de St Roch, comme secrétaire. Six sociétés étaient représentées par leurs présidents et leurs principaux officiers à cette importante réunion, et toutes le seront à la convention du 9 juin. Le secrétaire a été chargé de se mettre en correspondance avec la société de Farnham pour régler les détails d'organisation, et le comité collectif se réunira de nouveau dimanche prochain pour compléter les arrangements à prendre. Tout nous porte à croire que Québec sera largement représenté à Farnham le 9 juin.

Le voyage ne coûtera qu'une bagatelle : \$2 aller et retour. On dit que l'Union St Joseph de Montréal a retenu à elle seule sept cents billets de passage.

Le voyage se fera par bateau jusqu'à Sorel et de là par train spécial du *South Eastern*.

LA FETE DES ARBRES AUX GRONDINES

Cette fête a été chômée aux Grondines cette année avec un zèle et un état inaccoutumés. Les élèves de l'école modèle ont eu un congé ; les maîtresses avec leurs élèves sont allés dans les bois chercher des arbres l'avant-midi, elles les ont plantés dans l'après-midi, et, pour finir leur congé, elles sont allées sur le rivage chanter et danser.

Un cultivateur du même endroit a planté 200 érables à Giguère. Plusieurs mille graines d'érables ont été semées ce printemps. Il faut tout dire, Grondines est une paroisse du comté de l'hon. M. Joly.

PENIBLE ACCIDENT

Un bien pénible accident est arrivé sur le chemin de fer du lac St Jean, à l'un des neveux de l'entrepreneur Boemer. Le malheureux jeune homme, qui était à l'emploi de son oncle, s'est trouvé engagé entre le pivot et le bras d'une énorme grue, et il a failli se faire tuer.

Il a été transporté en cette ville et admis d'urgence, vendredi, à l'hôpital Jeffery Hall. Son état est très critique.

PROGRES

La compagnie du tramway de la rue St Joseph vient de recevoir de New-York une nouvelle voiture d'un grand luxe qui porte le No 9.

REPRISE DES TRAVAUX

On vient de reprendre les travaux de construction de l'école des arts et de dessin, rue St Joachim.

UN ASSASSIN DE DOUZE ANS

La paroisse de St Romuald, si paisible d'ordinaire, vient d'être le théâtre d'un crime dont l'auteur et la victime ne sont que des enfants. Les détails de cette dramatique affaire seront éclaircis à l'enquête qui va avoir lieu au bureau de la paix.

MESSE MILITAIRE

La batterie de campagne et l'artillerie de garnison cantonnées à la Citadelle, ont entendu la messe à l'église St Jean-Baptiste, à huit heures, hier matin.

NOUVEAU BUREAU DE POSTE

Un nouveau bureau de poste vient d'être ouvert au lac Simon, à 10 milles au nord de St Raymond, sous la charge de M. Eugène Derome.

APOPLEXIE

Un jeune homme de St Roch, du nom de Couture, a été frappé d'apoplexie en passant sur la rue St Joseph samedi soir. On l'a porté chez lui dans un état critique.

DERAILLEMENT

Le train montant de l'Intercolonial a été jeté hors de la voie à St Octave de Métis vendredi soir, par suite de la rupture d'une roue. Six wagons ont été particulièrement abimés.

PREMIERE COMMUNION

80 petits garçons et 78 fillettes ont fait leur première communion et été confirmés hier matin à St Patrice.

ADMIS A L'ETUBE

Au nombre des aspirants admis à l'étude du Notariat aux derniers examens, se trouve M. Thomas Pampalon, de cette ville, après avoir passé un brillant examen.

A VENDRE

Quelques exemplaires du *Voleur Illustré de Paris* toutes les semaines. Magnifique roman à sensation: *Le neveu de Tricoche*. 5 cents la livraison. S'adresser à ce bureau.

JEUNES GENS LISEZCECI

La *Voltaic Belt Co.*, de Marshall, Michigan, offre d'envoyer à l'essai pour 30 jours leurs célèbres ceintures électriques à toutes personnes jeunes ou vieilles, souffrant de délabrement nerveux, perte de vitalité et de force et aussi de rhumatisme, névralgie, paralysie et autres maladies.

DEMANDEZ les savons médicinaux du Dr Perrault qui guérissent toutes les maladies de la peau. En vente à la pharmacie du Dr Mackay, 42 rue de la Fabrique, 1 an.

DECES

Hier, à St Roch, à l'âge de 6 ans et 9 mois, Marie Delvina Anna, enfant bien-aimée de M. Ismaël Langovin, de la maison H. Gagnon & Cie, marchand.

Le convoi laissera la maison mortuaire, coin des rues du Roi et St Anselme, à 3 h. trois-quarts précises pour l'église Saint-Roch. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ANNONCES NOUVELLES

LAC SAINT-CHARLES

La soussignée, ayant loué le joli cottage et le magnifique terrain de feu le juge Holt, situés sur les bords du lac, informe ses amis et ceux de feu son mari, le Dr Stanfield, que de ce jour elle est prête à recevoir les familles et les visiteurs au Lac.

Repas à toute heure durant le jour. Menu à choix. Les visiteurs seront l'objet d'attentions particulières. Les parties de pêche seront approvisionnées à court avis.

On prendra des pensionnaires à la semaine ou au mois. Vve JAMES STANSFELD, Lac St-Charles, 23 mai 1885. 1s

Ferronnerie ! Quincaillerie !

J. B. MARTINEAU

Marchand de Quincaillerie EN GROS ET EN DETAIL 129, RUE ST-JOSEPH ST-ROCH, QUEBEC Enseigne de la Bouilloire

A l'honneur de prévenir le commerce, les entrepreneurs et le public en général que son assortiment est des plus complets, des mieux assortis, et surtout, acheté à des conditions des plus avantageuses.

Les prix auxquels les achats ont été faits permettent d'offrir nos effets à des conditions de prix tellement avantageuses que nous défions toute compétition pour prix et qualité.

Les acheteurs trouveront dans l'établissement le plus grand assortiment que l'on puisse désirer dans la ligne de FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE

Tel que Clous, Tôles, Ferblanc, Vitres, Peintures, Poêles, Outils, Poudre, Fer en barre, Acier, Ressorts Huile, Mastic, Ferrures de maison, Plomb, Coutellerie, Articles de table en général, etc., etc.

UN FONDS DE BANQUEROUTE acheté à 50 cents dans la piastre, augmentant de \$15,000 qui sera vendu à des prix sans précédents.

Nous invitons spécialement messieurs les Charbons, Forgerons, Entrepreneurs et Marchands à venir nous voir. Nous leur promettons pleine et entière satisfaction.

N. B.—Nous répondrons toujours avec plaisir aux personnes de la campagne ou de la ville qui voudront avoir des informations sur le prix de nos effets.

Tous les effets seront livrés gratis à domicile, à bord des goélettes, vapeurs ou stations de chemins de fer (à Québec) pour comptant.

Nous prions les acheteurs de venir visiter notre magasin. Voir nos prix et notre assortiment au No 129, rue St-Joseph, St-Roch 15 mai 1m

Grande Attraction!

Vers le 15 avril prochain nous transporterons le siège de nos affaires dans nos nouvelles bâtisses, coin des rues St-Jean et St-Stanislas, Haute-Ville, qui subissent actuellement des améliorations considérables.

Grands Pianos Carres de 7 1/2 octaves, bois de rose richement finis, charpente en fer, etc., etc.

PRIX REGULIER 450.00 VENDUS POUR 250.00

Pianos Droits Richement finis, charpente en fer, 3 cordes etc., etc., etc.

PRIX REGULIER 450.00 VENDUS POUR 250.00

Harmoniums Pour maisons, de 120.00, vendus pour 65.00

Orgues Harmoniums pour églises, très puissants, de 400.00 vendus pour 200.00. Pianos et Harmoniums de seconde main accessibles pour toutes les bourses.

Musique en Feuilles Morceaux de 25c. vendus pour 12c. La même réduction est faite sur tous les morceaux de différents prix.

Machines à Coudre De différentes marques de 50.00 vendues pour 30.00 et garanties pour 5 ans. Superbes machines à coudre de seconde main vendues pour dix piastres et plus.

Machines à Tricoter Aussi à prix spécialement réduits. Bernard & Allaire, EDITEURS DE MUSIQUE, No 6 rue La Fabrique, Québec.

Epiceries, Vins, Liqueurs, Provisions, Fleur, Grains.

NOUVEL ETABLISSEMENT

CHARLES LEFRANÇOIS MARCHAND-ÉPICIER Coin des rues St-Dominique et Ste Marguerite, St-Roch, Québec.

Avantageusement connu depuis quelques années comme commis chez M. P. Huot, à l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a ouvert un magasin général d'épicerie.

Assortiment complet. Prix modérés. Satisfaction garantie. N. B.—Il a aussi 20 places d'écuries pour la commodité des voyageurs et cultivateurs

DERNIERES NOUVEAUTES

Par les steamers Circussian, Polynesian et Sarmatian

Nous venons de recevoir une nouvelle consignment des marchandises les plus nouvelles de la saison, comprenant Chapeaux et Bonnets en paille blancs et couleurs, Chapeaux "Matelots" garnis, pour enfants, Habillements "Jerseys," noir, bleu, bronze, fauve, gris, crème, eramoisi et autres, unis et braidés, pour dames et enfants.

ARTICLES D'AMEUBLEMENT Récemment reçu: une grande quantité de lits et berceaux en fer et en cuivre. 300 coupons de tapis et prélatris de 1 à 15 verges seront vendues à bas prix. GLOVER, FRY & CIE.

F.-X. LEPAGE MARCHAND-IMPORTATEUR 53 RUE DE LA COURONNE ST-ROCH

NOUVELLES REDUCTIONS sur toutes les marchandises, telles que Assortiment complet d'Étoffes à Robes, noires et couleur, Alpaca, Cachemire et Mérinos noirs

ARTICLES DE DEUIL, spécialité de la maison — AUSSI — TAPIS, patrons les plus nouveaux. HARDES FAITES et faites à ordre. DIX CAISSES CHAPEAUX nouvellement reçus, pour les hommes et enfants. Formes les plus nouvelles.

Coton Jaune, Skirting, Coton à chemises, indienne etc. Une visite est sollicitée. F.X. LEPAGE, 53 rue de la Couronne, St-Roch, Québec. Près du Marché Jacques-Cartier.

ANCIENNE MAISON MONTCALM

CAFÉ MONTCALM HOTEL 36, RUE ST-LOUIS, HAUTE-VILLE Lunch à toute heure Z. ROGER, Propriétaire.



14 fév. 1a

N. O. RUEL & CIE

No 50, rue St-Joseph ST-SAUVEUR PEINTRES - DECORATEURS

Marchands de Chromos et Moulures

Informent leurs amis et le public en général qu'ils continueront les travaux de peinture au printemps, savoir: Peinture à l'huile et à l'eau pour maisons, Décorations de tous genres, Transparents pour vitrines de magasins et de maisons privées, dorure à l'huile et à l'eau

AUSSI: En magasin, un grand assortiment de Chromos religieux et de fantaisie, Chromos découpés, Médallions en perles, Albums Miroirs encadrés et non encadrés, Cadres portraits en velours et en peluche, Cartes de fantaisie, Cannes, etc. Aussi: effets de librairie, tels que Papier à lettre, Encre, Crayons, Plumes etc.

MM. RUEL & CIE devant transporter au printemps leur magasin et atelier, où est actuellement l'épicerie de M. Arthur Drolet, vendront leurs marchandises à réduction, afin d'écouler la plus grande partie de leur stock, d'ici au temps du déménagement.

DE PLUS: Assortiment complet de Tapisseries de puis 5 cents à 20 cents.

MM. N. O. Ruel & Cie, rue St-Joseph, St-Sauveur, viennent de recevoir un assortiment considérable de Tapisseries qu'ils détailleront à des prix sans précédent. Il y a des patrons depuis 5 cts à 20 cts.

Une visite est respectueusement sollicitée. 17 mars 1885 - 3m

Chapeaux de Feutre

Exposition de toutes variétés et de toutes formes en feutre et en soie

Seuls agents à Québec pour les célèbres fabricateurs LINCOLN, BENNETT & CO et CARRINGTON.

Notre intention est de ne pas être en reste de bon marché avec nos concurrents. Venez examiner notre marchandises et nos prix.

G.R. RENFREW & CO. 5 vril 3m

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger La VELOUTINE Poudre de Riz spéciale PRÉPARÉE AU BISMUTH Par CH. FAY, Parfumeur 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le PAPIER-CIGARETTE GIBOULET Pharmacie de St-Joseph, Paris. Le Papier et les Cigarettes Giboulet calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents. L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour. Chez MM. le Dr Ed. MORIN & Co, 314, rue Saint-Jean, ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Huile de Foie de Morue du Dr DUCOUX Iodo-Ferrugineuse, au Quinquina et à l'Écorce d'oranges amères. Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre: l'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE la DIATHÈSE STRUMEUSE, les SCROFULES, etc., etc. En raison de son usage facile, de ses effets multiples et sûrs et de son prix économique, les médecins l'ordonnent de préférence aux autres médicaments similaires. DÉPOT GÉNÉRAL: PARIS - 209, rue Saint-Denis, 209 - PARIS. Se trouve dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries de l'Univers. SE DÉFIER DES FALSIFICATIONS ET IMITATIONS.

Sirop Codeine Zed Le Sirop du Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de Coqueluche, Insomnies, etc.; contre la Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes, etc.

VERITABLE PURGATIF LEROY EN LIQUIDE OU P'ULES Est le remède le plus ancien et le plus universellement employé contre toutes les maladies épidémiques ou autres, causées par l'altération des humeurs. Se prépare exclusivement dans la Pharmacie COTTIN gendre de LEROY Rue de Seine, 51, à Paris.

ARRANGEMENT D'AUTOMNE ET D'HIVER A partir de LUNDI, le 3 NOVEMBRE 1884, les convois circuleront comme suit:

Table with columns: Matées, Mixtes, Départ de Sherbrooke pour Jonction, Arrivée à Lévis, etc.

QUEBEC-CENTRAL

ARRANGEMENT D'AUTOMNE ET D'HIVER A partir de LUNDI, le 3 NOVEMBRE 1884, les convois circuleront comme suit:

Table with columns: Matées, Mixtes, Départ de Sherbrooke pour Jonction, Arrivée à Lévis, etc.

Le départ des trains se fait aux heures de "Eastern Standard." Un quart d'heure est alloué pour le gouter à la Jonction de la Beauce.

Il y a un RACCORDEMENT certain à Sherbrooke avec les convois du Pasumpic et Grand-Tronc pour aller à Boston, New-York, Portland et toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre.

Le gérant-général JAS. R. WOODWARD, 6 mai 1m

EXPOSITION DE PARIS 1878 HORS CONCOURS Guérison de l'ASTHME Par la POUDRE du Dr Cléry Dépôtaires à Québec: Dr Ed. MORIN & Co.

A LA LYRE D'OR

Lafrance, Vincelette & Cie 124 rue St-Joseph, St-Roch Ancien magasin de Fourrures de J. B. LALIBERTE

Agents pour les célèbres pianos HAZELTON de New-York, les pianos et Harmoniums DOMINION de Bowmarville, Ont., etc., etc.

Assortiment choisi de musique vocale et instrumentale. Tapis et Bancs de pianos, violons, cordes de violons, colophane, etc., etc.

—AUSSI— CARTES DE FETE ET DU JOUR DE L'AN objets d'art importés de Paris, etc.

Romanes nouvelle NE T'EN VA PAS! Ed. Vincelette, 35c.

CERTIFICAT D'UNE GUERISON

Québec, 1er avril 1885. A Messieurs, GINGRAS, LANGLOIS & Cie, Messieurs.—C'est avec plaisir que je vous donne le certificat suivant:

J'ai souffert depuis deux ans d'une éruption générale (dartres) à un tel point que j'étais obligé de porter des gants pour travailler; après avoir fait usage de l'Eau Minérale de Saint-Léon pendant cinq mois, j'ai obtenu une guérison parfaite.

J'ai l'honneur d'être avec considération, Votre etc. ED. ROUSSEL, Maître-menuisier, 74, rue Richmond

Les soussignés viennent de recevoir un approvisionnement nouveau de la célèbre eau minérale de Saint-Léon qui a obtenu la guérison ci-haut mentionnée. Cette eau doit être prise à jeun pour la constipation et après le repas pour la dyspepsie.

GINGRAS, LANGLOIS & Cie, No 6, rue Duads. 6 mai 1m

